



L'Amphicar est maintenant une voiture de sport nautique. Et celui-ci s'est jeté à l'eau comme une tortue de mer. Aucune manœuvre de lancement compliquée n'est nécessaire — vous passez à l'entraînement à l'hélice et l'Amphicar est prêt à naviguer.

Mécanique Populaire braque son projecteur

par G. Amati

NOUS avons quitté la route, descendu la rampe et pénétré dans l'eau... et nous n'étions pas en train de rouler dans un engin amphibie de l'armée américaine. C'est-à-dire, pas exactement.

Aux yeux des spectateurs éberlués, l'engin que nous montions ressemblait à un croisement entre une voiture de sport décapotable et un élégant bateau de vitesse de 4,25 m. Pour dire la vérité, les deux étaient concentrés en un net petit paquet... l'Amphicar.

Propulsé par un moteur quatre cylindres Triumph de 43 ch (au frein), l'Amphicar utilise un embrayage et une boîte synchronisée

à quatre vitesses standard, avec entraînement par différentiel. Le moteur est monté à l'arrière de la coque, et il fait face à l'arrière de la voiture.

Son arbre de prise de force se prolonge jusqu'à l'avant, à une boîte de transfert à positions marche arrière, point mort et marche avant. A partir de ce point, l'entraînement se sépare en deux arbres revenant vers l'arrière jusqu'à des hélices jumelées logées dans des coques concaves situées de chaque côté du moteur. Ce mécanisme d'entraînement permet d'utiliser simultanément les hélices et les roues, ce qui donne plus de puissance pour la remontée sur le rivage.

Si les passagers ne semblent pas inquiets, c'est parce que les portes sont à scellement étanche par double joint plat.





Remontons sur la rampe avec les hélices et les roues arrière en action simultanée. Les freins sont du type standard à sabots à commande hydraulique et ne peuvent pas être rendus étanches — ceci interdit d'utiliser l'engin en eau salée sans rincer constamment les freins.

sur l'Amphicar

Les portes sont rendues complètement étanches au moyen de doubles joints en caoutchouc et comportent des loqueteaux de sûreté supplémentaires pour le cas où quelqu'un aurait une subite envie de descendre pour se dégourdir les jambes. Les fenêtres sont du type à remontée vers le haut et le toit est, naturellement, un capotage en toile repliable.

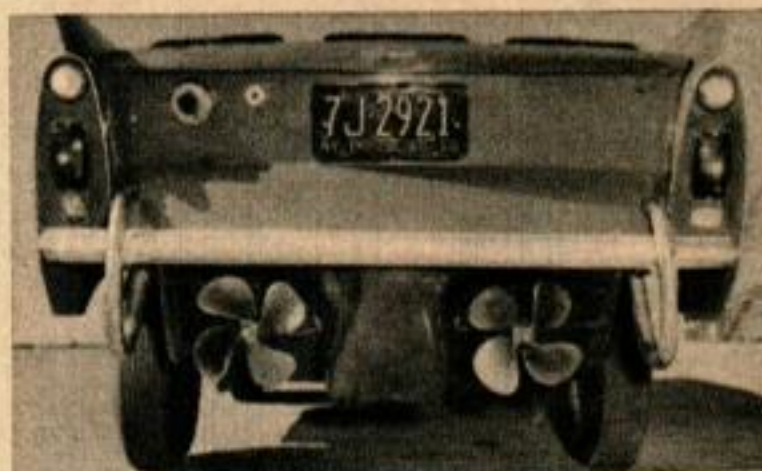
Parmi les accessoires livrables facultativement figurent une pompe d'évacuation d'eau électrique pour éliminer l'eau d'éclaboussement ou pour tout autre cas d'invasion d'eau accidentel. L'équipement standard comprend le chauffage et des feux de navigation approuvés par les garde-côtes des Etats-Unis.

Comment navigue le véhicule ? La maniabilité est meilleure que vous ne penseriez. Les roues avant fonctionnent comme des gouvernails, défléchissant l'écoulement de l'eau d'un côté ou de l'autre lorsque vous tournez le volant de direction. Dans l'eau, la vitesse est de 8 nœuds environ. La vitesse terrestre est d'à peu près 120 km/h.

La voiture est spacieuse, transportant quatre ou cinq adultes de taille moyenne, et ne prend pas de roulis, même si quelqu'un se tient debout. Le franc-bord au-dessus de la ligne de flottaison est d'environ 35 cm avec deux ou trois passagers à bord. Cependant, une mer réellement houleuse serait dangereuse, car elle pourrait faire pénétrer de l'eau à travers les persiennes de capot.

L'Amphicar suit sa route sur un empattement de 2,10 m et, ses ressorts étant néces-

(Suite page 114)



Montées haut et encastrées sous la coque, les hélices jumelées dégagent largement la route et ne risquent pas de « trainer » sur celle-ci.

Le moteur à refroidissement par eau aspire de l'air à travers le radiateur, et le force à ressortir à travers les volets du « pontage » arrière.

